

# I53 – Projet de fin de semestre Conception d’un compilateur ALGO/RAM Licence 3 – 2022/2023

January 8, 2024

LATHUILE Anne-Sophie et LOPEZ Carlos January 8, 2024

## Contents

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Partie: asa et codegen</b>	<b>2</b>
2.1	Entrées/Sorties . . . . .	2
2.1.1	Instruction READ, WRITE . . . . .	2
2.2	Gestion mémoire, adressage . . . . .	2
2.2.1	comment gérer les sauts au bon endroit avec JUMP, JUMZ, JUML et JUMG ? . . . . .	3
<b>3</b>	<b>Partie: sémantique</b>	<b>4</b>
3.1	Fonctionnement du programme . . . . .	4
3.1.1	Ce qui est pris en compte par le programme: . . . . .	4
3.2	Exemple de code pris en compte par le compilateur . . . . .	4
<b>4</b>	<b>Conclusion</b>	<b>4</b>

## 1 Introduction

Le but de ce projet est de construire un compilateur qui prend en charge le langage algorithmique et produit un code en langage machine RAM. Pour cela, nous avons utilisé Flex et Bison permettant l’analyse lexicale et l’analyse syntaxique de nos algorithmes.

Nous avons rencontré pas mal de difficultés au début du projet, car nous devions nous familiariser avec un nouveau type de code avec notre fichier lexer.lex et parser.y. Mais nous avons pu réaliser une grande partie du projet qui est de sortir du code RAM qui soit correct. Donc notre projet permet de lire et d’analyser des algorithmiques contenant :

- Des instructions d'affectation du style :  $a \leftarrow 1 + toto$  ou bien  $toto \leftarrow toto + titi$ , etc.
- Des instructions SI, TQ et POUR
- Des instructions RENVOYER du style : RETOURNER `toto` ou bien RETOURNER 3
- Des instructions LIRE et ECRIRE

## 2 Partie: asa et codegen

### 2.1 Entrées/Sorties

Pour l'instruction RENVOYER, je n'étais pas sur de ce qu'elle pouvait faire à part stocker une variable à son adresse mémoire ou un NB. Je pouvais aussi ne pas lui attribuer de code.

#### 2.1.1 Instruction READ, WRITE

Je n'ai pas très bien compris ce que devais faire les instructions LIRE et ECRIRE, donc je suis partie du principe que LIRE devait READ une valeur dans la bande d'entrer et la stocker et ECRIRE devait récupérer l'adresse de l'élément et la WRITE.

### 2.2 Gestion mémoire, adressage

Le plus important dans le compilateur est qu'il puisse génère un code qui soit exécutable (ici du code RAM). Sachant que le langage RAM accepte les instructions JUMP donc des saut à des adresses mémoires il faut pouvoir les gérer. Pour cela, chaque noeud créé pour chacune de nos instructions possède une taille de code propre. Par exemple l'instruction:

- ALGO: `codelen = 4`
- AFFECT: `codelen = 1`
- DECLA VAR: `codelen = 2`
- OP (+, -, \*, /): `codelen = 7`
- OP (sup, inf, =): `codelen = 9`
- NB: `codelen = 1`
- ID: `codelen = 1`
- SI: `codelen = 1`
- TQ, POUR: `codelen = 2`

**initialisation de variables:** Pour me simplifier la tâche au niveau des adresses de chaque variables, je lui ai directement attribué son adresse mémoire du code RAM. Donc je suis passée par une variable qui s'appelle **pile\_ram** que j'incrmente en fonction de la taille du code de chaque instruction. Cette variable qui est globale est initialisée à 4.

**adresses mémoire de 4 à 32:** Les adresses de 4 à 32 sont utilisées pour nos déclarations de variables et elles n'occupent que 28 adresses mémoire car je suis partie du principe que nous ne demanderons pas de générer du code avec autant de variables.

**adresses mémoire à partir de 32:** Au tout début de l'exécution du fichier codegen, nous partons obligatoirement du typeAlgo. Dans cette partie là j'initialise l'adresse 2 à la valeur 32 car c'est elle qui va nous permettre de faire tous nos calculs SUB, ADD, ..., MULT

### 2.2.1 comment gérer les sauts au bon endroit avec JUMP, JUMZ, JUML et JUMG ?

Pour les sauts à des lignes de notre code RAM j'ai utilisé une fonction **parcours\_asa(asa\* p)** qui parcourt notre ARBRE ABSTRAIT en profondeur de façon récursive pour calculer notre taille de code à l'endroit où nous sommes. Mais il se pose toujours le problème de: comment aller à la bonne instruction ? Prenons l'exemple du code algo suivant:

```
PROGRAMME ()
VAR i
DEBUT
i ← 2
TQ i = 2 FAIRE
i ← i + 1
FTQ
RETOURNER i
FIN
```

Donc nous aurons:

du code RAM

code i = 2

**JUMZ n**

code i ← i + 1

**JUMP x**

n = taille du code de: i ← i + 1 soit dans codegen.c ligne 464:

codelen = parcours\_asa(p → tq.instruct) + nb\_ligne;

## 3 Partie: sémantic

### 3.1 Fonctionnement du programme

Le programme se découpe en 4 fichiers principaux:

- asa.c et asa.h: s'occupe de générer l'arbre synthaxique abstrait permettant de savoir si le code algo est bien lu à l'aide de `paser.y` et `lexer.lex`.
- semantic.c semantic.h: qui permettent d'analyser le code et savoir si nos variables sont bien initialiser.
- codegen.c et codegen.h: qui permettent de générer le code RAM

#### 3.1.1 Ce qui est pris en compte par le programme:

Le code exécute du code RAM correcte pour des instructions: SI, TQ, POUR et des AFFECTATIONS Il gère aussi les appels de fonctions au niveau de la grammaire mais ne peut produire du code correcte car je n'ai pas eu le temps de correctement mieux m'occuper des adresses.

### 3.2 Exemple de code pris en compte par le compilateur

Un certain nombre d'exemple sont fournis dans le dossier test. A l'exécution du code pour faciliter la lecture dans l'ordre d'exécution du programme il y a des affichages pour chaque partie: codegen et semantic.

## 4 Conclusion

Ce projet a été compliqué et long à réaliser mais le plus enrichissant. Il y a eu pas mal de moments où j'avais l'impression d'avancer puis de reculer surtout à la fin dû à la fatigue. Certaines choses n'ont pas pu être ajoutées comme les appels de fonctions que j'aurais bien voulu traiter mais j'ai préféré me concentrer sur ce qui avait été produit pour que tout fonctionne quelque soit l'exemple possible. Avec du recul la partie la plus longue du projet n'est pas la fin mais le début. Il faut le temps de s'adapter à un tout nouveau langage et syntaxe d'écriture que Bison et Flex peuvent reconnaître. Au final, ce projet m'a appris: à être rigoureux dans son écriture de grammaire et à comprendre à quoi elle sert exactement, qu'une solution n'est pas forcément la bonne ni la meilleure, que certes nous avons des objectifs mais qu'il faut aussi savoir quand s'arrêter, m'a aussi appris à utiliser correctement des structures en C, à écrire sur une feuille avant de coder et surtout comment fonctionne un compilateur peut importe le langage avec bien sûr ses propres subtilités.